

Sur le départ, le patron de la RATP inquiet pour plusieurs projets franciliens

Paris - Le président de la RATP Pierre Mongin, qui doit rejoindre le 1er mai la direction de GDF Suez, a fait état jeudi de son inquiétude sur l'avancée de certains projets ferroviaires en Ile-de-France, distribuant quelques piques au passage.

Il a fait état de ses doutes quant à la future gare de Saint-Denis Pleyel, au nord de Paris, où se croiseront quatre lignes du futur métro du Grand Paris Express, et le RER D: aujourd'hui, personne n'a dessiné encore la gare de Pleyel. J'ai un doute sur la complexité technique, a-t-il confié à des journalistes.

Je regrette que ça ne soient pas la RATP et Systra (filiale d'ingénierie commune de la RATP et la SNCF, ndr) qui en aient été chargées. Les gens qui s'occupent de ça aujourd'hui n'ont pas forcément les capacités pour réussir ce projet, a-t-il taclé.

La Société du Grand Paris a choisi le groupement Egis/Tractebel pour l'ingénierie, et l'architecte Kengo Kuma pour la conception de la gare.

Pierre Mongin s'est également dit inquiet pour le prolongement de la ligne 11 à l'est de Paris, dont les travaux doivent commencer en 2015, car le plan de financement n'est pas bouclé. Sans donner de montant précis, il a indiqué qu'il manque pas mal d'argent.

Il a également estimé que le projet du Grand Paris Express, futur métro automatique de 200 kilomètres et 69 gares autour de Paris qui doit être achevé à horizon 2030, aurait pu aller un peu plus vite, soulignant que sans une querelle institutionnelle, on aurait pu gagner trois ou quatre ans.

Celui qui dirige la RATP depuis 2006, et doit rejoindre le 1er mai GDF Suez, a assuré qu'il laisse une entreprise en bon état de marche, je suis très fier de ça parce que je ne l'ai pas trouvée en si bon état.

Désormais, l'entreprise a un chemin à tracer sans ambiguïté vers l'ouverture à la concurrence, puisque la RATP va progressivement perdre son monopole en Ile-de-France: bus en 2024, tramway en 2029 et métro en 2039.

On n'a pas peur de la concurrence parce qu'on sera prêts et on sera costauds, a affirmé Pierre Mongin, saluant également le fait que les filiales sont toutes à l'équilibre et que Paris sera la première capitale au monde à avoir un réseau de bus totalement propre en 2025.

Revenant sur son départ, inattendu, moins d'un an après avoir été reconduit, il a expliqué avoir été approché par GDF Suez, puis être allé demander la permission au président de la République. Il m'a donné son accord pour ce changement, a continué Pierre Mongin.

C'est donc bien un choix personnel, pour relever un nouveau défi professionnel, avait-il dit à l'encadrement supérieur de la RATP, le 16 avril.

Il estime qu'Elisabeth Borne, actuelle directrice de cabinet de la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal, et qui devrait lui succéder, est une femme extrêmement professionnelle, qui connaît bien le secteur.

Le PDG de GDF Suez, Gérard Mestrallet, avait quant à lui récemment fait savoir que le parcours de Pierre Mongin, qui a piloté avec succès la réorganisation en profondeur de la RATP (...), apportera une contribution précieuse à la transformation du groupe.

jul/fpo/nas

GDF SUEZ

(©AFP / 23 avril 2015 21h31)

Copyright 1997-2015 Virtual Network SA